

Yashica FX-D Quartz

La porte ouverte au système Contax

Dans la famille Yashica-Contax, Contax représente l'une des plus prestigieuses traditions de l'industrie photographique allemande : celle de Zeiss Ikon. Yashica joue les seconds rôles en présentant des reflex économiques, volontairement bridés par rapport à ceux qui portent la griffe Contax. C'est en fait Yashica qui fabrique tous les boîtiers du groupe. Yashica et Contax, s'ils correspondent à des gammes d'objectifs différentes — les Contax sont normalement montés avec des objectifs Carl Zeiss — possèdent une baïonnette commune ; le Yashica FX-D reçoit l'auto-armeur du Contax, au design genre montres molles de Dali.

Bien qu'il possède deux petits flashes pour lui tout seul, les C-200 et CS-201, il peut recevoir les deux flashes les plus performants des Contax, les TLA-30 et RTF-540.

Bien que de forme légèrement différente, les boîtiers Yashica FX-D et Contax 139 Quartz ont des caractéristiques voisines : tous les deux sont des reflex automatiques débrayables à priorité du diaphragme. Tous les deux possèdent la mémorisation. Tous les deux ont un obturateur électronique piloté par quartz et un déclencheur électrique doux. Les indications dans le viseur sont étonnamment proches : un alignement de petites DEL rouges toujours utilisables en forme de flèche brisée pour signaler la recharge du flash.

Mais les différences ne sont pas moins importantes : la première a justement trait au fonctionnement au flash. Alors que tous les Contax de la nouvelle génération disposent du TTL au flash, les Yashica se conten-

tent d'un couplage simple : commutation de la vitesse de synchronisation sur X et apparition de la petite flèche verte. Le TTL au flash est le meilleur moyen de faire de la macro au flash ; c'est aussi la seule façon de se servir de plusieurs flashes ensemble, tout en conservant l'automatisme.

Le Yashica FX-D est dépourvu de test de profondeur de champ. Les pros goûteront peu cet inconvénient, de même que l'impossibilité totale de photographier sans piles. Mais, pour un prix 30 % inférieur à

celui du Contax 139 Quartz, l'affaire est sans conteste intéressante. Et la gamme d'objectifs Yashica ML, au barillet partiellement en laiton, est assurément l'une des valeurs les plus sûres en 24 x 36. Deux manières, donc, de considérer le FX-D Quartz : comme second boîtier d'un système Contax-Zeiss, ou comme appareil à part entière, simple et performant, et bénéficiant de certains acquis technologiques de la gamme Contax.



Caractéristiques

Type : automatique débrayable à priorité du diaphragme.

Monture d'objectif : Yashica-Contax.

Obturateur : à lamelles d'acier, temporisé par quartz ; 1/1s à 1/1 000s en auto, (manuel : 1s à 1/1 000s ; fonctionnement impossible sans piles ; X : 1/90s.

Retardateur : électronique, à DEL rouge et beeper non déconnectable.

Posémètre : Sbc ; IL + 1 à 18 ; de 25 à 1 600 ISO ; mesure intégrale.

Pile : deux PX-76 ou une CR1/3N.

Interventions possibles sur l'automatisme : mémorisation ; correction d'exposition (non rappelée dans le viseur) non distincte du réglage ASA.

Dépoli : fixe, microprismes + télémètre de Dodin.

Informations dans le viseur : par 16

DEL ; surexposition, 2s à 1/1 000s et LT (poses longues), B et flash.

Couplages avec flash d'origine : commutation de la vitesse et DEL dans le viseur.

Particularités : pas de test de profondeur de champ ; dos non détachable.

Encombrement et poids : 138 x 86 x 54 mm, 460 g (boîtier nu).

Accessoires : Contax 139 Winder - 2i/s en continu ; DEL rouge ; déclencheur secondaire pour prises de vues verticales ; télécommande par boîtier ; flash CS 201 Auto Cobra de NG 20 ; commute la vitesse du FX-D sur 1/100s, 4 piles alcalines, recyclage court.

Les prix ; boîtier nu : 1 500 F ; f/1,7 de 50 mm : 500 F ; flash CS 201 : 350 F ; moteur Contax 139 Winder : 990 F ; dos dateur FXD : 950 F.

Nous avons aimé :

- La mémorisation.
- Le mode manuel par DEL suiveuses.
- Le déclenchement très doux.
- La compatibilité Yashica-Contax-Zeiss.

Nous avons moins aimé :

- Le correcteur d'exposition peu pratique (mieux vaut mémoriser l'exposition).
- L'absence de test de profondeur de champ.
- L'absence de mesure TTL au flash.